

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 9 - FEVRIER 2024

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

Mot introductif.....	2
Actualités des cryptomonnaies.....	3
Connaissance et veille réglementaire	4
Régulation des cryptomonnaies	6
Situation des marchés du 01 au 29 février 2024.....	9
Coin des investisseurs.....	11
Sources principales d'informations.....	14

Contacts : + 237-696-171-016

Site web : <https://azojecasarl.com/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le marché cryptos a connu beaucoup de mouvement durant ce mois de février 2024.

Les ETFs bitcoin au comptant approuvés en janvier 2024 par la Securities Exchange Commission (SEC) des USA ont connu des entrées importantes d'argent. En effet, les achats aussi bien individuels, qu'institutionnels ont propulsé le prix du BTC autour des 64 000 USD. Les anticipations des acheteurs dues au prochain halving prévu en avril 2024, combinées à l'approbation potentielle des ETFs Ether prévue en mai 2024 ont permis au marché d'engranger des entrées massives de liquidités repartis majoritairement sur le BTC, mais également sur d'autres cryptomonnaies. A la date du 29 février 2024, la capitalisation totale du marché cryptos était alors d'environ 2 200 milliards de dollars, tandis que celle du bitcoin à elle seule était de 1 225 milliards de dollars (soit 55,68% des parts total du marché).

Les propositions de régulation du marché cryptos ont continué ce mois de février. En effet, la Secrétaire au Trésor des États-Unis souhaite une régulation élargie du secteur crypto dans un contexte d'inquiétudes grandissantes selon elle. Lors d'une récente audition au Sénat, Janet Yellen, a lancé un appel à l'adoption de normes énergiques pour réglementer le marché des cryptos. Par ailleurs, le projet de la Réserve fédérale américaine d'émettre des dollars numériques aux États-Unis s'est heurté ce mois à un obstacle. En effet, cinq sénateurs ont déposé un projet de loi demandant l'interdiction des CBDC. Le gouvernement britannique a de son côté annoncé qu'il prévoyait adopter une législation dans les 6 mois à venir sur le 'staking' des stablecoins.

Dans le cadre de l'actualité crypto de ce mois, il faut noter que la société MicroStrategy de Michael Saylor a annoncé avoir acquis 3 000 bitcoins supplémentaires pour un total de 155 millions de dollars à un prix moyen de 51 813 dollars entre le 15 et le 25 février, portant dans le même temps les avoirs en bitcoins de la société à 193 000 bitcoins. Comme autre actualité, la PDG d'ARK-Invest a déclaré que 4 444 investisseurs ont commencé à convertir leur investissement de l'or vers le bitcoin, suite au lancement et la popularité des ETFs BTC. En effet, selon Cathie Wood, le bitcoin est prêt à remplacer l'or et elle prédit que cette tendance se poursuivra avec l'aide des ETF BTC au comptant.

Pour les investisseurs cryptos, il n'est peut-être pas encore tard de mettre une portion de son capital dans le bitcoin, car à l'approche du halving, combinée aux effets positifs des ETFs bitcoin, personne ne sait vraiment où le bitcoin va s'arrêter. L'approbation des ETFs BTC a complètement changé la donne. L'exemple du Salvador montre qu'il faut parfois des dirigeants qui peuvent avoir le courage de sortir des sentiers battus et prendre des risques, quand les intérêts du pays sont enjeu, et si les opportunités se présentent. En effet, le pays détient actuellement 2 381 bitcoins et enregistre un profit latent (non réalisé) de près de 40%, en seulement deux ans et demi.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce neuvième (9) numéro de « **Crypto News AZC** », et recommandons à nos lecteurs de toujours observés ces 3 grands indicateurs macroéconomiques des USA dans le cadre de leur plan d'investissement : (i) le taux d'inflation, (ii) le taux de chômage et (iii) le taux de croissance de l'économie. Ne laissez pas passer l'innovation qu'est la blockchain, car beaucoup d'emplois d'aujourd'hui n'existeront plus demain.

Worldcoin augmente de 140% en une semaine. Worldcoin, un projet autoproclamé de vérification d'identité numérique qui rémunère les utilisateurs avec leur propre crypto-monnaie après un scan de l'iris, a entraîné une augmentation de 140%.

L'objectif est de mettre en œuvre un revenu de base universel et d'indemniser chacun sur la planète avec une proportion du token WLD original en échange de la vérification de son identité.

Mais, l'introduction du dispositif de détection oculaire en métal « Orbs » de Worldcoin, qui vise à fournir un revenu de base universel avec un système d'identité biométrique, a suscité une controverse en raison de problèmes de confidentialité.

Solana devient la quatrième plus grande crypto-monnaie par capitalisation boursière.

Pendant quelques jours, Solana (SOL) a dépassé la chaîne BNB pour devenir le quatrième plus grand actif numérique en termes de capitalisation boursière, atteignant 50 milliards USD. Ces chiffres reflètent une augmentation significative de l'activité DeFi dans l'écosystème Solana. En revanche, La capitalisation boursière de BNB a atteint 49,2 milliards USD.

L'augmentation significative de la valeur marchande de SOL est principalement due à son impressionnante performance en matière de prix. Au cours de la semaine dernière, SOL, en hausse de 20 % pour atteindre 115 \$ a surperformé les principales crypto-monnaies telles que Bitcoin et Ethereum.

La blockchain Solana est mise hors ligne à 10h22.

La blockchain Solana a été lancée en mars 2020 en mettant l'accent sur la fourniture de solutions évolutives à un écosystème décentralisé qui concurrence Ethereum, mais offre un temps de traitement des transactions plus rapide et des frais de transaction inférieurs. L'importance du réseau a augmenté au cours de

la dernière année, au fur et à mesure que les prix augmentaient.

Malgré cela, les problèmes de réseau sont monnaie courante et les développeurs ont dû redémarrer le réseau à plusieurs reprises dans le passé.

Un responsable de Solana a signalé que les développeurs sont actuellement en train de créer une version corrective. Une fois construit et testé, davantage d'instructions seront communiquées aux validateurs. Panne de réseau ou arrêt de la production de blocs, le réseau a subi plusieurs pannes ces dernières années. La dernière suspension est la onzième en deux ans.

Microstrategy achète 3 000 BTC car les ETFs BTC peuvent certainement dépasser des ETFs or.

MicroStrategy de Michael SAYLOR a investi 155 millions de dollars en Bitcoins entre le 15 et le 25 février, avec un prix moyen de 51 813 dollars. Cette acquisition repose sur la conviction que les ETF Bitcoin pourraient dépasser les EFT or en termes d'actifs sous gestion au cours des deux prochaines années.

Au cours de la même période, les ETF sur l'or ont généré 3,6 milliards de dollars d'actifs nets, tandis que les ETF Bitcoin ont rapporté plus de 52 milliards de dollars. Michael SAYLOR de MicroStrategy a déclaré le 20 février qu'il achèterait du Bitcoin pour toujours, ajoutant qu'il n'avait pas l'intention de vendre des actifs techniquement meilleurs que l'or et l'immobilier.

Selon la banque centrale européenne, bitcoin devrait causer des dommages importants.

La Banque Centrale Européenne a souligné qu'il y a un manque d'informations financières de base ou de toute valeur raisonnable qui permettrait de faire des prédictions sérieuses sur le prix du bitcoin.

Pour cette entité, le fait que les fonds négociés en bourse (ETF) au comptant pour bitcoin soient approuvés par la Securities and Exchange Commission (SEC) des Etats-Unis ne signifie pas

que les investissements en crypto-monnaies sont sûrs.

Les fonctionnaires de la Banque Centrale Européenne ont mis l'accent sur le fait qu'une nouvelle vague d'expansion du bitcoin entraînerait des dommages importants à la société, ainsi que des conséquences environnementales et autres conséquences négatives liées à la redistribution potentielle des richesses au détriment des pays moins développés. Ils ont déclaré que la promesse initiale du bitcoin de devenir une monnaie numérique décentralisée mondiale n'a pas été tenue et le niveau du prix du bitcoin n'est pas un indicateur fiable de son avenir. En effet, pour la BCE, il n'existait aucune donnée économique fondamentale, ni valeur rationnelle permettant de faire des prédictions sérieuses sur le prix du bitcoin.

Enfin, ils préviennent les autorités de rester vigilantes afin de protéger la société contre le blanchiment d'argent, la cybercriminalité et d'autres délits liés au bitcoin.

Cathie Wood, la PDG d'ARK-Invest, dit que le bitcoin est prêt à remplacer l'or. L'analyste des marchés financiers CATHIE WOOD estime que Bitcoin est prêt à remplacer l'or et elle prédit que cette tendance se poursuivra avec l'aide des ETF au comptant. Le PDG d'ARK Invest a déclaré que 4 444 investisseurs ont commencé à passer de l'or au Bitcoin (BTC), suite au lancement du fonds négocié en bourse (ETF) Bitcoin.

Une récente analyse montre que le Bitcoin et l'or ont une corrélation sur un an de 0,80, ce qui représente un sommet sans précédent selon les tendances à long terme.

Elle a toutefois souligné que sur les 19,5 millions de Bitcoins en circulation, 15 millions n'ont pas

été déplacés depuis 155 jours et sont donc entre de bonnes mains, ce qui peut suggérer que la plupart des propriétaires de Bitcoin ont des perspectives à plus long terme.

ARK Invest, a acquis une participation importante dans Coinbase en février 2022 et a investi 843 millions de dollars dans divers ETF, avec actuellement 7,187 millions d'actions.

Néanmoins, bien qu'elle détienne 11,43 millions d'actions, la société a vendu massivement depuis le 7 juin les actions de Coinbase.

Demande des éclaircissements sur ses règles en matière de cryptographie au gouvernement nigérian. En décembre 2023, le Gouvernement nigérian a levé l'interdiction des transactions cryptographiques émise par la Securities and Exchange Commission et la Banque centrale du Nigeria en 2021, ce qui a permis aux échanges cryptographiques de demander des licences.

Cependant, de nombreuses startups de cryptomonnaie tentent encore de répondre aux critères d'obtention d'une licence, qui comprennent un capital libéré de 500 millions de naira (340 000 dollars américains) et des frais de dossier de 30 millions de nairas (20 000 dollars américains).

Nathaniel Luz, co-fondateur de Flynncap, a indiqué que le Gouvernement nigérian devrait s'attaquer aux problèmes de licences d'échanges locaux plutôt que de blâmer l'écosystème des crypto-monnaies pour la pénurie de devises. Il a cité des exemples qui ne sont pas liés à l'industrie locale de la cryptographie, comme la surabondance du naira et la quantité insuffisante du dollar américain, les importations, la migration et l'incertitude des paiements des euro-obligations, entre autres.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

La crypto-monnaie, entendue comme une monnaie numérique (virtuelle) dont la création et la circulation, font appel aux techniques mathématiques de cryptographie, est parmi les

sujets qui ont le plus alimenté les débats, en dehors de l'intelligence artificielle, ces dernières années. Elle est également présentée comme une évolution majeure de l'informatique au regard

du niveau de sécurité qu'elle garantit. La technologie Blockchain qui est sous-jacente aux crypto-monnaies apporte en effet à l'Internet une correction de son défaut le plus dommageable, à savoir l'insécurité dans les transactions avec des personnes qu'on ne connaît en général pas dans le monde réel.

Historiques des cryptos. Historiquement, l'émission de la première monnaie virtuelle utilisant un protocole cryptographique remonte à 1989, œuvre de la société britannique DigiCash. Cette entreprise a fait faillite en 1998. D'autres initiatives de monnaies virtuelles cryptographiques ont vu le jour par la suite, notamment le « b-money », un système électronique de trésorerie anonyme, et le « Bit Gold »¹ qui demandait aux utilisateurs de compléter une fonction de preuve de travail dont les solutions étaient chiffrées, mises ensemble et publiées. Ces deux monnaies sont les précurseurs du bitcoin, véritable première monnaie cryptographique d'envergure mondiale.

La présentation théorique du Bitcoin, crypto monnaie la plus populaire à date, a été faite dans un livre blanc publié le 31 octobre 2008. Le système opérationnel Bitcoin, ou plus précisément la Blockchain Bitcoin, a été révélé au grand public en janvier 2009. Il s'agit d'un *logiciel open source*, par son mystérieux concepteur/développeur connu sous le nom de Satoshi Nakamoto, dont personne ne semble avoir la moindre information vérifiable sur l'existence réelle.

Le bitcoin (en minuscule), crypto-monnaie portée par le Bitcoin (première lettre majuscule, renvoie à la Blockchain qui sous-tend le bitcoin), est progressivement adopté par le public. A la date du 12 février 2024, il représente 52,2 % de la capitalisation du marché des crypto-monnaies, les 19 208 autres se partageant le reste du marché. D'autres crypto-monnaies ont vu le jour en copiant et en corrigeant certaines

insuffisances du Bitcoin. C'est le cas notamment d'Ethereum qui a 19,6 % de parts de marché

Avantages des cryptos. En comparaison avec la monnaie traditionnelle, la crypto-monnaie est infalsifiable, indestructible et transparente. En effet, elle doit son caractère infalsifiable à l'utilisation de la cryptographie dans la gestion des transactions, ainsi, le risque de « fausse monnaie » est nul. Elle est aussi indestructible parce que le nombre et la répartition des nœuds rendent improbable la déstabilisation du système (plus de 15 000 nœuds pour Bitcoin). Enfin, la crypto-monnaie est transparente parce que chaque nœud conserve l'ensemble des transactions, en sorte que la lecture y est possible. À ces avantages techniques, il faut ajouter d'autres avantages qui découlent du caractère pair à pair du système de crypto-monnaie. Ainsi, pour les opérations d'importation, les acteurs économiques sont affranchis des contraintes imposées par la réglementation des changes dont le respect est assuré par les banques centrales. De plus, la transaction même internationale prend quelques minutes, contre plusieurs jours pour les virements traditionnels.

Les cryptos en Afrique. La crypto-monnaie la plus connue est le bitcoin, qui est le plus utilisé à travers l'Afrique. On observe une augmentation rapide du commerce des crypto-monnaies, en particulier en Afrique subsaharienne, ce qui confirme que l'Afrique au sud du Sahara a le marché des crypto-monnaies qui connaît la croissance la plus rapide parmi les pays en développement. L'Afrique a également été saluée comme le troisième marché à la croissance la plus rapide au niveau mondial. L'Afrique a réalisé une augmentation de 1200% des paiements en crypto-monnaies entre 2020 et 2021. Cette tendance devrait s'accroître. Le Kenya, l'Afrique du Sud et le Nigeria ont été classés parmi les 10 premiers pays au niveau mondial en termes d'utilisation des crypto-monnaies. Malgré ces avis positifs, le continent ne parvient pas à capitaliser

¹ <https://journalducoin.com/analyses/bit-gold-nick-szabo-or-numerique-bitcoin/>

pleinement sur le phénomène des crypto-monnaies.

L'impact des crypto-monnaies dans la croissance de certaines économies africaines.

Les crypto-monnaies peuvent stimuler l'économie africaine en termes de transferts de fonds. Des pays comme le Zimbabwe et le Nigeria comptent un grand nombre de citoyens résidant en Europe et aux États-Unis. Chaque mois, ils envoient de l'argent dans leur pays sous forme de transferts de fonds. Ils peuvent utiliser les crypto-monnaies pour faciliter les envois de fonds, car les transferts par crypto-monnaies contournent les services bancaires traditionnels. Cela permet des transferts d'argent internationaux moins chers et plus rapides. Des recherches ont prouvé que les transferts de crypto-monnaies liés aux envois de fonds ont augmenté en volume et en valeur pendant la période de la pandémie à COVID-19. Les crypto-monnaies peuvent également atténuer les défis économiques de l'Afrique en réduisant

les écarts de financement des micros, petites et moyennes entreprises (MPME).

La loi du 22 avril 2022 régissant la crypto monnaie en République Centrafricaine fait de la RCA le deuxième pays au monde après Salvador à légaliser le Bitcoin comme monnaie que « Tout Agent économique est tenu d'accepter comme forme de paiement lorsqu'elles sont proposées pour l'achat d'un bien ou d'un service ». Cette loi qui a un caractère révolutionnaire, pourrait apporter un certain nombre de conséquences positives pour la RCA. D'abord, l'exposition médiatique du pays relative à cette information. Il est probable que de nombreuses personnes s'intéressent désormais à ce pays, ce qui peut augurer des jours meilleurs pour l'industrie touristique. Par ailleurs, bien que la RCA soit un pays à l'économie et à l'influence assez modestes sur la scène mondiale, le pays a sans doute accru son capital de sympathie dans la communauté des *cryptophiles* dont une bonne frange pourrait envisager des investissements en RCA.

REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE

La loi sur les données de l'UE risque de repousser l'innovation crypto vers l'étranger.

Le rapport *State of Crypto* de 21Shares indique que les changements réglementaires mondiaux et leurs implications pour le secteur ont créé une « concurrence juridictionnelle » entre les plateformes cryptographiques émergentes. Ce rapport décrit l'impact des changements réglementaires à venir et leur influence sur les scènes crypto locales. Il présente également les États-Unis et l'Union européenne comme deux juridictions qui pourraient potentiellement « compromettre leur avance » dans l'industrie. A titre d'illustration, les auteurs indiquent, s'agissant de l'Union européenne, que la clause de la loi MiCA visant à désactiver les smart contracts pourrait faire fuir les développeurs de blockchain. Concernant les USA, le rapport précise que le manque de clarté entourant les actifs crypto n'est

pas susceptible de maintenir un environnement propice à l'innovation pour les projets. En revanche, le rapport encense Hong-Kong et le Royaume Uni comme place en mesure d'attirer de manière significative les entreprises crypto en 2024 qui ne ménagent pas leurs efforts en services financiers pour les actifs crypto.

Crypto : JPMorgan s'inquiète de la prédominance de Tether sur le marché des stablecoins.

La principale crainte des analystes de la banque concerne les risques liés au manque de conformité réglementaire et de transparence associées à la domination de Tether sur le marché des stablecoins. En effet, le dernier rapport de transparence de Tether indique que la valeur marchande du stablecoin approche rapidement les 100 milliards de dollars. De plus, l'entreprise a

récemment annoncé avoir enregistré un profit record au cours du dernier trimestre de l'année 2023. Les analystes de JP MORGAN soulignent que cette domination de l'émetteur de stablecoin représente un élément négatif, exposant potentiellement l'écosystème des cryptomonnaies à des risques. En guise de réaction, le Directeur Général de Tether a souligné que cette position de leader n'a jamais eu d'impact négatif sur les marchés des cryptomonnaies. Il a par ailleurs insisté sur l'étroite collaboration entre son entreprise et les régulateurs mondiaux pour assurer la transparence et obtenir l'approbation réglementaire. Par ailleurs, JPMORGAN assure notamment que le stablecoin pourrait faire l'objet d'un contrôle exercé par l'Office of Foreign Assets Control (OFAC²) du fait de sa forte exposition au marché américain.

Crypto : Janet Yellen plaide pour une réglementation complète du secteur. La secrétaire au Trésor des États-Unis souhaite une régulation élargie du secteur crypto dans un contexte d'inquiétudes grandissantes. Lors d'une récente audition au Sénat, la secrétaire d'État au Trésor, Janet YELLEN, a lancé un appel à l'adoption de normes énergiques pour réglementer le marché des cryptos. Ces mesures sont, selon elle, nécessaires pour faire face aux risques qui pèsent sur la stabilité financière. La ministre évoque notamment des risques multiples liés aux actifs numériques allant des impacts des fluctuations de prix à la nature clandestine des actifs de réserve des stablecoins. Des situations qui, d'après elle, pourraient entraîner des paniques bancaires déstabilisantes pour le marché. Janet YELLEN a alors exhorté le Congrès à adopter une législation imposant la réglementation des stablecoins et des cryptos non sécurisés échangés sur les marchés au comptant. Une démarche qui reflète un effort concerté pour inspirer confiance aux investisseurs et préserver l'intégrité des marchés financiers contre les perturbations potentielles. La dirigeante estime notamment que l'Intelligence

Artificielle représente une menace pour le système financier. Dès lors, elle nécessite une surveillance vigilante et un renforcement de l'expertise au sein des institutions financières et des structures de régulation. La collaboration entre agences gouvernementales, législateurs et acteurs de l'industrie crypto semble primordiale pour façonner un écosystème financier résilient et inclusif pour l'ère numérique.

Le dollar américain serait davantage utilisé que les actifs crypto dans les activités de blanchiment d'argent. Un récent rapport du Trésor américain révèle le rôle prépondérant de l'argent liquide dans le blanchiment d'argent, contrastant avec la perception des cryptomonnaies comme principaux vecteurs de transactions illicites. Le Département du Trésor américain a récemment publié un rapport dans lequel il a apporté des éclaircissements sur les méthodes de blanchiment d'argent préférées des criminels. Contrairement aux idées préconçues, le document révèle que l'argent liquide, et non les cryptomonnaies, demeure le principal outil dans ces activités illicites. En effet, les organisations criminelles qui se livrent à de telles activités optent davantage pour les transactions traditionnelles en espèces. Le même rapport note par ailleurs la montée en puissance des protocoles de finance décentralisée (DeFi) et des services de mixage de cryptomonnaies. Il révèle notamment que ces technologies permettent d'obscurcir les détails des transactions, compliquant ainsi la tâche des autorités dans la traque des flux financiers illégaux.

La mise en conformité de Binance aux États-Unis devrait être supervisée par Sullivan & Cromwell. Le prestigieux cabinet d'avocats réputé pour son expertise en matière de criminalité financière est pressenti pour devenir le contrôleur indépendant chargé de superviser les efforts de mise en conformité de Binance après l'accord conclu avec le Département de la Justice (DoJ). Conformément à l'accord historique conclu avec le Département américain de la Justice (DoJ), Binance Holdings Ltd. s'est engagé à

² L'OFAC est un organisme de contrôle financier dépendant du Département du Trésor qui est

chargé de la mise en œuvre des sanctions de tout ordre prises par les USA

mettre à jour ses protocoles de lutte contre le blanchiment d'argent. L'effectivité de cette mesure indispensable à la poursuite des activités de l'échange aux États-Unis sera attestée par un contrôleur indépendant. Le prestigieux cabinet d'avocats Sullivan & Cromwell devrait assurer cette mission délicate selon des sources bien informées. En optant pour ce cabinet, Binance entend prouver son engagement à respecter les normes les plus strictes en matière de conformité et de surveillance réglementaires après s'être vu infligé une amende record de 4,3 milliards USD.

Crypto : Le gouvernement britannique prévoit d'adopter une législation sur le staking et les stablecoins dans six mois. Le Royaume-Uni projette d'établir de nouvelles règles sur les services de staking crypto et les stablecoins dans les prochains mois. En effet, le Secrétaire économique au Trésor a profité de sa présence à un événement organisé par l'échange de cryptomonnaies Coinbase à Londres pour faire cette annonce. Avec une nouvelle législation sur l'utilisation des stablecoins et les services de staking, le Royaume-Uni se dotera d'une réglementation crypto beaucoup plus complète. Cet arsenal de lois permettra aux régulateurs financiers du pays de mieux encadrer les activités du secteur pour une meilleure protection des investisseurs britanniques.

Les sénateurs américains s'opposent au projet de CBDC de Joe BIDEN. Le projet de la Réserve fédérale d'émettre des dollars numériques aux États-Unis s'est heurté à un obstacle : cinq sénateurs ont déposé un projet de loi demandant l'interdiction des CBDC. Ils craignent non seulement que la CBDC de l'administration BIDEN soit programmée pour surveiller les citoyens et porter atteinte à la liberté, mais contestent aussi l'autorité de la Réserve fédérale à mettre en œuvre une CBDC qui selon eux permettrait de collecter des données personnelles intimes sur les citoyens et

potentiellement suivre et geler des fonds pour n'importe quelle raison.

Le FSB³ érige la cryptomonnaie, la tokenisation et l'IA comme priorité en matière de surveillance avant la réunion du G20. Les cryptomonnaies, la tokenisation et l'intelligence artificielle (IA) restent des priorités de surveillance par le Conseil de stabilité financière, qui surveille le système financier mondial, a déclaré son président dans une lettre aux ministres des Finances du G20. L'annonce a été faite en prélude à la tenue d'une réunion de cette instance le mois prochain à Sao Paulo. En substance, son Président exhorte de profiter des innovations technologiques offertes par la blockchain tout en maîtrisant les risques pour la stabilité financière et la prospérité mondiale. En outre, le FSB et le FMI n'ont eu de cesse d'appeler de leurs vœux une coordination mondiale visant à réglementer les crypto-actifs depuis la faillite de l'échange FTX. Son Président déclare d'ailleurs que l'un de leurs principaux objectifs en 2024 et au-delà, est la mise en œuvre efficace du cadre mondial de réglementation et de surveillance par le FSB pour les activités et les marchés des crypto-actifs et ce depuis les accords mondiaux sur les stablecoin entérinés par les dirigeants du G20 lors de leur sommet de New Delhi de l'année dernière.

L'Afrique du Sud entreprend de travailler sur les Stablecoins afin d'examiner les cas d'utilisation. Le groupe de travail intergouvernemental sur les technologies financières d'Afrique du Sud examinera les cas d'utilisation des stablecoin ainsi que leurs implications réglementaires. Le groupe étudie également l'effet de la tokenisation sur les Marchés et publiera d'ici décembre un rapport sur ses aspects juridiques. Cette avancée fait suite à la décision prise l'année dernière par la Financial Sector Conduct Authority (FSCA) et le Financial Intelligence Center (FIC) qui avaient déclaré les crypto-actifs comme des produits financiers et ont commencé à enregistrer les fournisseurs de

³ Financial Stability Board ou Conseil de Stabilité Financière est un organe du G20 qui coordonne le développement et le soutien des

mesures de stabilité notamment dans les domaines bancaire et financier.

services d'actifs crypto. Aussi, dans cette mouvance, le pays a prévu cette année d'ajouter les stablecoins comme type particulier de crypto.

Le gouvernement nigérian demande réparation à Binance. Le porte-parole du Président accuse Binance d'avoir fixé un taux de change non officiel et a contribué ainsi à la perturbation économique au Nigeria par l'affaiblissement du naira qui a perdu 70% de sa valeur au cours des deux derniers mois. A ce jour,

le montant du préjudice demandé par le Nigéria n'était pas encore connu. Ce Responsable a fait savoir par ailleurs que Binance n'était pas enregistrée dans le pays pour offrir de tels services. De plus, le Gouverneur de la CBN a à son tour accusé l'échange d'avoir favorisé la sortie de 26 milliards USD alors que le pays faisait face à une crise aiguë de devises et avait mis en place une série de restrictions visant à limiter les sorties de capitaux. Aussi, deux dirigeants locaux de la plate-forme sont aux arrêts.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 29 FEVRIER 2024

Le bitcoin a commencé le mois de février 2024 avec un prix avoisinant les 42 590 dollars, soit une baisse de 2,2% en 24h, par rapport au prix observé au 31 janvier 2024. Cela faisait suite aux déclarations de la FED lors du Federal Open Market Committee (FOMC) de maintenir les taux d'intérêt américain entre 5,25 et 5,5%. Jerome Powell a ainsi atténué les espoirs d'une baisse des taux en mars 2024.

Le lendemain à savoir le 02 février, après une hausse surprise des données du chômage aux États-Unis, le bitcoin restait coincé autour de 42 365 \$. En effet, le bitcoin n'a pas réagi immédiatement aux chiffres de l'emploi non agricole aux États-Unis, qui ont presque doublé par rapport aux prévisions. L'Ether quant à lui restait dans la fourchette de 2 100 à 2 400 dollars. Le BNB naviguait autour de 304 \$. Solana et Avax étaient quant à eux respectivement autour de 107 \$ et 34,29 \$.

Le bitcoin a progressé d'environ 3 % le 8 février, le marché des cryptomonnaies laissait entrevoir une hausse bien imminente, et l'action du prix du BTC s'est concentrée autour des 44 700 \$. La plus grande crypto-monnaie a même atteint 44 766 \$ ce jour. A cette même date, les fonds négociés en bourse (ETF) au comptant sur le bitcoin ont connu leur troisième plus grand afflux, totalisant 403 millions de dollars. Cet afflux important s'est produit malgré la sortie de plus de 100 millions de dollars du Grayscale Bitcoin Trust (GBTC).

Le 9 février, le bitcoin a été freiné dans son élan à l'ouverture de Wall Street, alors que les gains sur 24 heures atteignaient 6 %. Les données montraient que la trajectoire du prix du BTC s'était rétractée après avoir atteint 47 700 \$. Ce mouvement à la hausse était entraîné par les marchés au comptant. Le 11 février, le rallye du bitcoin reprenait poussant le prix vers les 48 970 \$. Le cours du bitcoin a atteint les 50 000 dollars le 12 février, pour la première fois depuis décembre 2021, à la suite d'une série d'entrées positives dans les ETF bitcoin au comptant.

La valeur marchande totale de l'offre de bitcoins en circulation a franchi la barre des 1 000 milliards de dollars le 14 février, après que le cours du BTC ait dépassé les 51 000 dollars. L'impact de l'augmentation du sentiment positif des investisseurs - alimenté par un marché haussier soutenu par les entrées d'argent dans les ETF bitcoin se reflétait dans l'écosystème. L'augmentation des investissements dans le bitcoin, tant au niveau individuel, qu'institutionnel, a contribué à l'appréciation soutenue du cours du bitcoin. L'Ether quant à lui s'échangeait autour de 2 400 dollars. Le BNB tournait autour de 314 \$. Avalanche a été confronté à des ventes à 42 \$, mais le prix a résisté.

Les ETF Bitcoin ont attiré plus de 2,2 milliards de dollars de nouveaux flux en une journée, amenant le prix du BTC vers les 53 750 \$ le 15 février. La capitalisation totale du marché des crypto-monnaies atteignait alors les 1,96 trillion de

dollars. Le bitcoin a gagné 21,2 % entre le 7 et le 15 février. L'Ether était également en hausse au 15 février et s'échangeait autour de 2 800 \$. Le prix de l'Ether a augmenté de 16 % entre le 07 et 15 février.

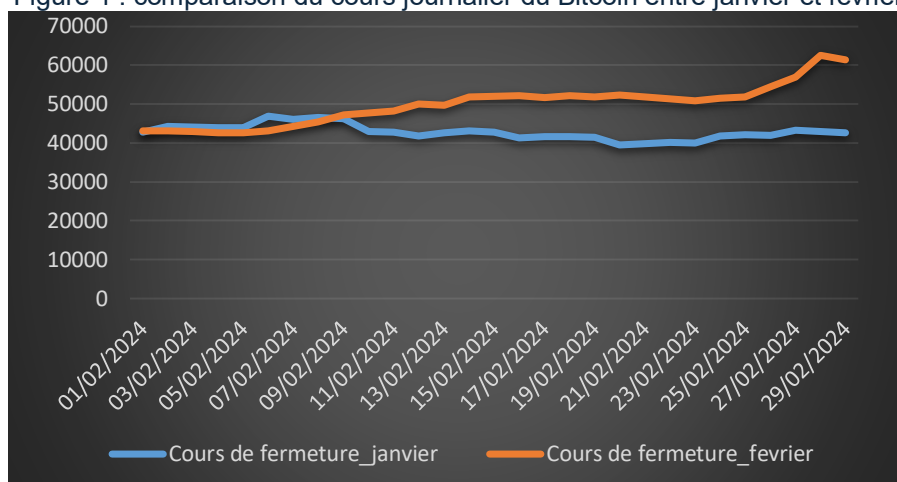
A la suite de la publication des données macroéconomiques des États-Unis, le bitcoin est resté bloqué autour de 52 000 \$ à l'ouverture de Wall Street le 16 février. En effet, la hausse de l'inflation aux USA, pour le mois de janvier, s'est accompagné d'une action stagnante du prix du BTC. Le 20 février, le bitcoin continuait à faire du surplace autour des 52 000 dollars, tandis que le prix de l'Ether dépassait la barre des 3 000 dollars pour la première fois depuis près de deux ans. La performance du prix de l'Ether survenait alors que le marché attend l'approbation possible d'un fonds négocié en bourse (ETF) d'Ether au comptant par la Securities and Exchange Commission des États-Unis et la mise en œuvre de la proposition d'amélioration de l'Ethereum (EIP) 4844 par le biais de la mise à jour Dencun.

Le 23 février, une surprise est venue du côté de Uniswap. En effet, le jeton de gouvernance (UNI) de la bourse décentralisée Uniswap, a gagné plus de 50 % en une journée pour atteindre son plus haut niveau en deux ans, soit 12,73 dollars. Cette performance faisait suite à une proposition de la Fondation Uniswap visant à améliorer le système de gouvernance du protocole. Selon la proposition soumise par Erin Koen, responsable de la gouvernance de la Fondation Uniswap, cette "mise à niveau récompenserait les détenteurs d'UNI qui ont stakés et délégué leurs jetons".

La société MicroStrategy de Michael Saylor a annoncé avoir acquis 3 000 bitcoins supplémentaires pour un total de 155 millions de dollars à un prix moyen de 51 813 dollars entre le 15 et le 25 février. Cette annonce, combiné à des entrées massives de liquidités dans les ETF BTC au comptant ont porté le prix du bitcoin vers les 55 000 dollars le 26 février, portant dans le même temps les avoirs en bitcoins de la société à 193 000 bitcoins. L'Ether quant à lui dépassait la résistance de 3 036 dollars. Le BNB se dirigeait vers les 400 dollars, Solana vers les 100 \$, et Avalanche vers les 36,12 \$.

Dans un contexte de fortes entrées dans les ETF bitcoin, le prix du BTC a atteint un nouveau sommet au-dessus des 57 000 dollars le 27 février, alors que sa capitalisation boursière franchissait la barre des 1 100 milliards de dollars. Les ETF bitcoin au comptant ont poursuivi leur dynamique haussière avec plus de 2,4 milliards de dollars d'entrées nettes, battant le record précédent de 2,2 milliards de dollars établi le premier jour de négociation, le 11 janvier. Le rallye du bitcoin a continué le 28 février. En effet, le prix a franchi la barre des 60 000 dollars pour la première fois depuis plus de deux ans. La performance du prix du bitcoin continuait d'être attribuée en grande partie à l'anticipation du prochain halving par le marché, mais aussi par les ETF bitcoin qui ont enregistré des volumes de transactions combinés de plus de 2 milliards de dollars pour la deuxième journée consécutive le 28 février. Ether se dirigeait quant à lui vers les 3 500 dollars, BNB vers les 420 dollars, Solana vers les 134 dollars, et Avalanche vers les 44 dollars.

Figure 1 : comparaison du cours journalier du Bitcoin entre janvier et février



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

La date du 28 février, reste un jour marquant pour les crypto-enthousiastes car le cours du bitcoin a continué d'augmenter durant cette journée pour atteindre les 64 000 dollars. Le BTC était désormais à moins de 7% de son ATH à savoir les 69 000 dollars atteint en novembre 2021. La majeure partie de la hausse de ce mois de février a été attribuée à l'anticipation par les investisseurs de la prochaine réduction de moitié de l'offre (halving), qui est généralement suivie d'une forte hausse des prix, mais également grâce aux entrées massives des fonds dans les ETF BTC. Cette augmentation du prix du BTC a entraîné le bug de la plateforme coinbase pendant plus de 3h de temps, à cause de l'augmentation exponentielle du volume de

transactions. Les dix (GBTC exclu) ETF bitcoin ont enregistré un volume de transactions de 7,69 milliards de dollars le 28 février. L'iShares Bitcoin ETF (IBIT) de BlackRock a représenté 43,5 % du total, avec un volume de transactions de 3,35 milliards de dollars, doublant ainsi son précédent record quotidien.

Le dernier jour du mois de février (29 février), le BTC continuait de naviguer sur une fourchette entre 63 000 et 60 000 dollars alors que le halving s'approche à grand pas. La capitalisation totale du marché cryptos était alors d'environ 2 200 milliards de dollars, tandis que celle du bitcoin à elle seule était de 1 225 milliards de dollars (soit 55,68% des parts total du marché).

COIN DES INVESTISSEURS

Effet immédiat de l'adoption des ETF Bitcoin aux USA. Le 10 janvier 2024, la SEC (Securities and Exchange Commissions), organisme de régulation des marchés financiers aux USA, a autorisé la vente des ETF (*Exchange Traded Funds*) sur le bitcoin au comptant.

Les effets se font déjà sentir sur les chiffres. Plus de 10 milliards USD nets sont entrés dans le marché des ETF Bitcoin pour le seul mois de

février 2024. Blackrock a déjà prévu d'étendre au Brésil la vente de cet ETF dès début mars. Dans le même temps, l'échange Kraken a créé une unité spéciale pour capter le marché de la garde des bitcoins achetés pour les ETF, pour lequel Coinbase s'est taillé la part du lion. En outre, Bank of America et Wells Fargo, deux grandes banques américaines, ont commencé à offrir les ETF Bitcoin à leurs clients. Enfin, plusieurs

associations de banques américaines ont écrit aux autorités afin de demander l'assouplissement des règles, afin de leur permettre d'offrir les services de garde des crypto-actifs à leurs clients.

Cette effervescence laisse penser que le prix du bitcoin, qui se rapproche de son plus haut niveau, risque de croître davantage dans les mois à venir.

Pour l'investisseur crypto, il n'est peut-être pas encore tard de mettre une portion de son capital dans le bitcoin.

40% de profit pour les bitcoins du Salvador.

En septembre 2021, Le Salvador a surpris le monde entier en commençant l'achat des bitcoins pour le compte de l'Etat. Malgré les critiques de toutes sortes, le pays a tenu bon. Le Salvador détient 2.381 bitcoins actuellement, achetés au cours moyen de 44.292 USD. Au prix actuel de près de 62.000 USD le bitcoin, le pays enregistre un profit latent (non réalisé) de près de 40%, en deux ans et demi. Le président a précisé que le pays n'avait pas l'intention de vendre ses bitcoins.

L'exemple du Salvador montre qu'il faut parfois des dirigeants qui peuvent avoir le courage de sortir des sentiers battus et prendre des risques, quand les intérêts du pays sont en jeu, et si les opportunités se présentent.

10 premiers DEX par volume d'activité en janvier 2024. Un DEX (Decentralised Exchange) est une plateforme d'échange de cryptomonnaies décentralisée. Contrairement aux plateformes centralisées (CEX) où un intermédiaire met en relation les demandeurs et les offreurs de cryptomonnaies, les DEX permettent aux utilisateurs d'acheter et de vendre les cryptomonnaies en interagissant avec un contrat intelligent. Alors que dans les CEX, vous devez créer un compte et passer la procédure de Know Your Customer (KYC), dans les DEX, c'est votre wallet qui fait les transactions. La machine ne vous connaît pas et n'a pas besoin de vous connaître.

Si on entre dans le monde des cryptomonnaies, il est conseillé d'apprendre à utiliser les DEX, qui vous donnent la liberté de faire vos opérations dans l'anonymat, et avec une maîtrise totale de vos avoirs. Ce qui n'est pas le cas des CEX.

Pour le mois de janvier 2024, nous donnons ci-dessous, le volume d'activités des 10 premiers DEX. Ces statistiques sont importantes à connaître. En effet, plus un DEX a un volume d'activités élevé, plus il a de la liquidité, moins chères sont ses opérations.

DEX	Montant (milliards USD)
Uniswap	48,6
PancakeSwap	10,7
Orca	6,4
Curve	3,3
Raydium	2,2
Balancer	0,898
Ox	0,709
Sushiswap	0,288
Dodo	0,278
Trader Joe	0,241

Source : <https://cryptorank.io/exchanges/dex>

On constate que Uniswap domine largement le marché des DEX avec 66% de part, suivi de PancaSwap (14,5%). Ainsi, si vous voulez faire des achats ou des ventes des cryptomonnaies, il est conseillé de le faire dans Uniswap, si la monnaie y est cotée.

Les levées des fonds en janvier 2024. Les levées des fonds donnent une indication de là où les investisseurs institutionnels (fonds spéculatifs, Business Angels, Capital-Risques, etc.) orientent leur argent. Elles montrent les domaines d'activité qui attirent le plus les investisseurs. En suivant l'actualité des levées des fonds, l'investisseur ordinaire aura une idée de l'opportunité de se positionner ou pas dans les secteurs qui reçoivent le plus de fonds.

En janvier 2024, au total, 121 transactions d'une valeur de 579 millions USD ont été conclues, les montants de financement les plus élevés allant à CeFi (250 millions USD) et aux services Blockchain (98 millions USD). L'écosystème Bitcoin et les startups spécialisées dans l'interopérabilité de la blockchain font l'objet d'une attention particulière de la part du capital-risque.

La capitalisation boursière des cryptomonnaies a dépassé les 2.000 milliards USD. Le 19 février 2024, la capitalisation boursière des cryptomonnaies a franchi la barre symbolique de 2.000 milliards USD. Pendant le seul mois de février, elle est passée de 1.730 milliards USD à 2.420 milliards USD, soit une progression de 40%. En d'autres termes, pendant le mois de février, 690 milliards USD sont entrés dans les cryptomonnaies. Cette entrée des nouveaux fonds a été menée pour près de la moitié par le bitcoin, grâce aux ETF aux USA.

Cette information laisse présager que le phénomène ne va pas s'arrêter d'aussitôt, surtout que les nouveaux entrants sont en profit.

Le Fear and Greed Index atteint son plus haut niveau depuis 2 ans. L'indice de peur et de cupidité mesure le niveau d'émotions des acteurs du marché des cryptomonnaies.

En effet, le comportement du marché des cryptomonnaies est très émotionnel. Les gens ont tendance à devenir gourmands lorsque le marché est en hausse, ce qui se traduit par la peur de

manquer quelque chose (FOMO – Fear of missing out). De même, les gens vendent souvent leurs actifs dans une réaction irrationnelle lorsqu'ils voient des chiffres rouges.

L'indice prend les valeurs entre 0 et 100. Zéro signifie "peur extrême", tandis que 100 signifie "cupidité extrême".

Il existe deux hypothèses simples :

- Une peur extrême peut être le signe que les investisseurs sont trop inquiets. Il peut s'agir d'une opportunité d'achat.
- Lorsque les investisseurs deviennent trop gourmands, cela signifie que le marché doit subir une correction.

A fin février 2024, l'indice est situé à 80, alors qu'il était à 60 à la fin du mois de janvier 2024. L'indice indique donc que le sentiment actuel est celui de la cupidité. Pour les investisseurs avertis, qui ont acheté les actifs lorsqu'ils étaient au plus bas, avec un indice à des niveaux de peur, il est question de se préparer à la vente, pour sécuriser les gains.

Principales sources d'information

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.com/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien⁴, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« ***Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance*** » - Robert Orben.

⁴ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>